

ART ADVISORY E-BULLETIN

Été 2012

Edition 21

Focus sur Baku

Joana Vasconcelos
à Versailles

Les Ports Francs :
Manques d'Assurances

Londres sur L'Orbit

Les Académiques
Bâillonnés Par Des
Menaces De Poursuites
Judiciaires

L'Art de L'Immobilier

A Ne Pas Manquer
Cet Été



1858 Ltd International Art Advisory

LONDON | PARIS | NEW YORK | DÜSSELDORF | SYDNEY | HONG KONG

www.1858ltd.com

Focus sur Baku

Leyla Aliyeva, Vice-Présidente de la Fondation Heydar Aliyev décrit son pays, l'Azerbaïdjan comme étant entré dans une « période de renaissance sans précédent », et « nulle part n'est ce plus évident que dans le domaine d'art contemporain ». Sa fondation est responsable en grande partie de ce nouvel âge d'or, fournissant un soutien précieux à de nouveaux musées, centres culturels et festivals.

Depuis quelques années, la scène artistique et culturelle de Baku est en effervescence. 2009 a vu l'ouverture du Musée d'Art Moderne, qui abrite actuellement environ 1'000 œuvres d'artistes Azerbaïdjanais, des années 1940 jusqu'à aujourd'hui. Le design a été créé par un artiste local réputé, Altay Sadikhzadeh, qui a notamment travaillé auprès du célèbre architecte Jean Nouvel. Le nouveau musée détient également nombre d'œuvres d'art occidental, avec des noms comme Picasso, Chagall et Dali.

En construction en ce moment, le Centre Heydar Aliyev célèbrera sous son toit (de 50'000 mètres carrés) les musiciens, artistes et écrivains Azerbaïdjanais. La structure fluide créée par l'architecte Anglo-Irakienne Zaha Hadid abritera trois auditoriums, une bibliothèque, un centre de conférences et un musée, le tout connecté par des rampes et ponts traversant un espace inondé de lumière naturelle. L'Esplanade du centre a été conçue pour devenir un nouveau lieu public de rencontres, dans une ville au développement rapide où l'accent est mis sur la culture contemporaine.

La célébration d'artistes locaux est encouragée par la Fondation Yarat, qui a récemment inauguré le « 012 Baku Public Art Festival ». Vingt et un artistes Azerbaïdjanais vont arpenter la vieille ville de Baku accompagnés d'historiens et d'archéologues afin de choisir des lieux comme source d'inspiration puis emplacement de nouvelles œuvres

d'art public, lesquelles feront ainsi désormais partie du quotidien des habitants de Baku.

En dehors de Baku, difficile de ne pas avoir entendu parler du boom artistique en Azerbaïdjan : Phillips de Pury & Cie a accueilli l'exposition 'Fly to Baku' en janvier dernier, après que, lors d'une visite à Baku en 2011, Michaela de Pury ait été impressionnée par la qualité et l'originalité de l'art contemporain local. Ce voyage a ainsi inspiré l'exposition de vingt et un artistes dans l'espace Londonien de Phillips de Pury & Cie.



Leyla Aliyeva Crédit <http://www.varat.az>

Joana Vasconcelos à Versailles

Le cinquième artiste invité par Versailles à exposer son travail au Palais, et première participante féminine ainsi que plus jeune intervenante est l'artiste portugaise Joana Vasconcelos. Connue pour ses installations textiles à grande échelle, les créations de Vasconcelos occuperont pour cette édition les Grands Appartements, soit le cœur artistique de Château de Versailles.

Evoquant son travail, Catherine Pégard, Présidente de l'établissement public du Château, du Musée et du Domaine National de Versailles souligne que « Joana Vasconcelos ne cherche pas à s'intégrer à Versailles mais à intégrer Versailles ». Quant à Vasconcelos, elle décrit Versailles « non comme un lieu d'exposition, mais bien comme un lieu habité par l'art », et le décrit comme « décor idéal pour célébrer l'audace, l'expérimentation et la liberté; le génie créatif apprécié comme nulle part ailleurs ».

Décrivant l'exposition comme le challenge le plus fascinant de sa carrière, Vasconcelos a sélectionné pour le lieu des pièces de sa série Valkyrie, Marilyn, une paire de chaussures géantes fabriquées de casseroles en acier et leurs couvercles. Ces œuvres seront entourées de nombreuses autres spécialement créées pour l'exposition.



Source: Joana Vasconcelos, Coração Independente Vermelho, 2005, crédit www.vasconcelosversailles.com

Les Ports Francs : Manques d'Assurances

Pendant que les collectionneurs d'art continuent à payer des sommes astronomiques pour assouvir leur passion, les ports francs existants arrivent à saturation, remplis de milliard d'euros d'œuvres et objets précieux.

Situés dans le monde entier (Etats Unis, Royaume Uni, Suisse et plus récemment Singapour), en général près des aéroports ou des ports maritimes, ces véritables « cavernes d'Ali Baba » sont des zones exemptes d'impôts et de taxes dans lesquelles les biens peuvent être stockés discrètement. En plus des bénéfices financiers évidents, l'anonymat de vigueur dans de telles zones attire les nombreux collectionneurs et investisseurs en art qui ne demandent pas mieux.

Jusqu'à récemment, l'attitude fiscale et douanière envers ce type de stockage était relativement passive, les assureurs allant jusqu'à offrir une couverture mondiale à leurs clients sans savoir concrètement ce qu'ils assuraient.

Mais de nouvelles lois érigées en Suisse vont bouleverser prochainement cette tranquillité. Les utilisateurs d'un des ports francs les plus prisés du monde grâce à ses facilités de pointe et son impressionnant service de sécurité vont maintenant avoir l'obligation de fournir une liste détaillée des objets en dépôt, incluant leur valeur et leur pays d'origine. Ces lois mettent en exergue le flou actuel concernant ce que contiennent les ports francs. Plus important, elles ont fait prendre conscience aux assureurs de ce « risque insoupçonné et qui ne peut pas continuer », comme le décrit un dossier spécial du Financial Times.

Chaque entrepôt est estimé contenir en moyenne 10 milliards d'Euros d'art. Les premiers envois des listes de ce que les clients stockent ravivent pour les assureurs d'art la mémoire de catastrophes historiques, tel l'incendie du dépôt Londonien Momart en 2004. Les assureurs d'art les plus importants tels que Hiscox et Axa couvrent donc les œuvres stockées dans les ports francs en tenant plus que jamais compte des pertes potentielles et irrécupérables auxquelles ils s'exposent en cas de sinistre. La valeur totale contenue dans ces entrepôts est simplement à la fois trop élevée et répartie sur trop peu de compagnies d'assurance, lesquelles doivent souscrire à une réassurance pour être couverts. Pendant que les collectionneurs pensent à la prise de valeur, toujours croissante, de leurs œuvres

d'arts, les assureurs calculent les pertes potentielles qui les attendra lors du prochain désastre.

A Singapour où le plus récent et le plus high tech des ports francs en date a été construit à proximité de l'aéroport international Changi, les assureurs sont méfiants. Contrairement à la Suisse, les autorités Singapouriennes ne demandent ni le détail des œuvres d'art ni l'identité de leurs clients... avec comme résultat sans surprise que ce port franc est particulièrement populaire, et que le problème de manque de place s'y ressent déjà, un an seulement après son ouverture.

La capacité des assureurs y est également à sa limite, et étendre leur couverture à davantage d'objets semble délicat. Robert Read de Hiscox témoigne : « nous sommes concernés par l'accumulation du risque dans les lieux d'entreposage et nous essayons de tenir un compte très précis de ce qui s'y trouve ». Cette attitude, de plus en plus partagée, marque une nouvelle époque dans le marché de l'assurance d'art ; une époque qui va rendre le stockage d'œuvres de plus en plus compliqué pour les investisseurs. Alors que les quelques assureurs encore prêts à offrir une couverture protégeant les œuvres en port franc facturent des primes souvent deux fois plus élevées que si les œuvres étaient détenues dans une résidence privée, peut-être est-il temps de songer à garder ses œuvres chez soi.

Londres sur L'Orbit

L'Orbit ArcelorMittal, située au cœur du Parc Olympique de Londres, est une sculpture de 115 mètres de haut conçue par Anish Kapoor en collaboration avec l'ingénieur Cecil Balmond pour célébrer les Jeux Olympiques de Londres 2012. Commandée par la Greater London Authority, l'œuvre publique sera à la fois une structure permanente et durable, destinée à maintenir l'afflux de visiteurs au Parc Olympique au-delà des Jeux.

Dévoilé le 11 mai après dix-huit mois de construction, le treillage rouge vif d'acier tubulaire est désormais la plus grande sculpture du Royaume-Uni, dépassant même de 22 mètres la Statue de la Liberté.

Kapoor et Balmond sont tous les deux intéressés par la rencontre entre architecture et sculpture. Leur projet a été choisi parmi 50 autres pré-sélections, dont une soumise par l'artiste britannique Antony Gormley.

ArcelorMittal, la plus grande compagnie d'acier au monde, a sponsorisé le projet en finançant £19.6 millions de la note totale de £22.7 millions. Les £3.1 millions restants ont été apportés par la London Development Agency.

Le Maire de Londres, Boris Johnson, décrit « Orbit » comme un « monument de classe mondiale » ainsi qu'un « symbole de prospérité et de croissance ». Reconnaisant l'aspect quelque peu étrange de l'objet, Kapoor et Balmond maintiennent qu'ils ne souhaitent pas construire quelque chose prônant le nationalisme. Avec son assemblage rouge de tubes tantôt courbes, tantôt anguleux, la structure refuse d'être un symbole en particulier et rejette à tout point de vue de donner une image singulière.

Trouvant son inspiration dans la Tour de Babel, les visiteurs auront l'opportunité de s'entremêler avec Orbit, progressant à pied à l'intérieur et autour de la structure pour expérimenter l'évolution constante de ses formes. Au sommet, ils trouveront une plateforme d'observation de

laquelle ils pourront apprécier un impressionnant panorama Londonien.

Pour ArcelorMittal, sponsor secondaire et fournisseur d'acier officiel pour les Jeux Olympiques de Londres, Orbit était une façon de montrer la beauté, puissance et versatilité de l'acier. A noter que sur les 2'000 tonnes d'acier Mittal utilisées, 60% sont issues du recyclage.

Pour Kapoor, Orbit est un nouvel exemple de sa capacité à créer des œuvres à grande échelle, tout aussi uniques qu'impressionnantes. Avec Balmond, ils ont contribué à un projet anti-conventionnel suscitant débat, en faisant une œuvre d'art contemporain excitante.

Construisant un pont entre l'art, l'architecture, l'ingénierie et les affaires, la tour a transformé l'Est de Londres en un lieu de tourisme, et ceci perdurera gratuitement jusqu'à ce que la tour devienne une attraction payante à compter de Pâques 2014.



Source: Arcelor Mittal Orbit, Anish Kapoor, crédit www.independent.co.uk

Les Académiques Bâillonnés Par Des Menaces De Poursuites Judiciaires

Le phénomène est loin d'être nouveau : en 1877, Whistler attaquait pour diffamation le critique d'art John Ruskin. Si aujourd'hui le problème a davantage tendance à tourner autour des authentications, l'accusation reste similaire : dévaluez mon œuvre d'art en émettant une opinion négative à son égard, et je vous envoie au tribunal.

De nombreux cas de ce genre ont occupé les cours de justice ces dernières années, majoritairement aux Etats Unis. En 2011 la Fondation Warhol s'est vue contrainte de dépenser \$7 millions pour se défendre en justice, après avoir choisi de ne pas inclure une sérigraphie à son Catalogue Raisonné. Même problème du côté de la Fondation Lichtenstein, qui malgré avoir dépensé \$5 millions en assurances professionnelles et avoir renforcé sa procédure d'authentification, a récemment décidé de ne plus authentifier les œuvres par peur de devoir, inévitablement, aller au tribunal pour défendre leur opinion. Ils publient tout de même un Catalogue Raisonné, mais en ligne et sous le titre « en cours ». Cette approche est partagée par la Fondation Calder qui procède de même pour son Catalogue Raisonné.

L'année dernière, les spécialistes Richard Kendall du Sterling and Francine Clark Art Institute, et Patricia Failing de l'Université de

Washington, ont tous les deux décliné de s'exprimer publiquement sur une série de 74 plâtres attribuée à Degas. Martin Harrison, l'éditeur du Catalogue Raisonné de Francis Bacon a récemment fait la même chose concernant environ 600 dessins attribués à l'artiste. Le séminaire public lors duquel ces dessins devaient être discutés a été annulé par l'organisateur, le Courtauld Institute of Art, par peur « de la possibilité d'une action en justice ».

Les exemples se trouvent à foison et ne sont pas prêts de disparaître, au vu des prix couramment atteints sur le marché de l'art par des œuvres certifiées authentiques, dont les valeurs pourraient être affectées par des opinions divergentes de quelques milliers jusqu'à quelques millions dans certains cas.

Entre temps, pendant que le marché essaye de s'adapter à ces circonstances, les spécialistes et les fondations se murent dans le silence, avec pour résultat effrayant que le dialogue artistique et scientifique est à l'arrêt total. Pour ne citer que l'avocat d'art Peter R. Stern, « dans le domaine de l'art, l'érudition est engagée dans une bataille perdante contre le commerce ».

L'Art de L'Immobilier

En 2011, le marché immobilier Londonien a observé ses prix augmenter de 12.1%, alors que le marché global des enchères d'art a lui affiché un rayonnant 21% par rapport en 2010. Les deux domaines ont vu s'établir des records étonnants ; le record mondial aux enchères pour une œuvre d'art a été battu au moins trois fois depuis 2010, le dernier en date étant détenu par 'Le Cri' d'Edvard Munch qui s'est vendu pour £74 millions il y a quelques mois. En parallèle, Le marché immobilier anglais a vu sa maison la plus chère se vendre pour £140 millions, contre £136 millions dans la catégorie appartements pour un triplex au cœur de Knightsbridge, au sommet du One Hyde Park développé par Candy & Candy.

Les personnes à hauts revenus ayant souvent déjà des portefeuilles immobiliers, c'est naturellement qu'ils se tournent maintenant vers les « investissements de passions » dont l'art fait partie. En plus d'être un moyen de diversification idéal, investir dans l'art « satisfait une série complexe de demandes esthétiques et émotionnelles » explique Laura Battle dans le Financial Times.

Ici aussi, les deux marchés se rejoignent : une fois une propriété achetée, elle héberge des objets d'art ; dans certains cas les propriétés sont même achetées pour servir d'écrin à une collection. Conscients de ce point de convergence depuis longtemps, Sotheby's a lancé un pôle immobilier en 1976, et Christie's a suivi plus tard, en 1995.

Les prix hauts requis pour les investissements en immobilier et en art ont attiré beaucoup d'individus à la richesse récente, en général issus de zones en fort développement telles la Russie, la Chine et le Moyen Orient. Charles Smith, Directeur Général de Sotheby's International Realty UK, relate que l'afflux de Russes vers Londres découle du moment où « Abramovich a acheté le club de football de Chelsea » en 2003. Nombreux l'ont suivi, achetant certaines des propriétés les plus onéreuses de Londres, tandis qu'en art ce sont les ventes d'art Russe londoniennes qui ont bénéficié de cette clientèle avide de redécouvrir et racheter son propre patrimoine.

L'art comme l'immobilier constituent indéniablement des marchés niches, décorellés des autres marchés souffrant actuellement de manière dramatique grâce a leur aspect a la fois esthétique et mercantile. Reste à voir combien de temps la tendance peut continuer sur cette pente ascendante.



Un employé de Sotheby's accroche la peinture 'Still Life (Bluebells)' de Natalia Sergeevna Goncharova, vendue dans une vente d'art russe à Sotheby's, Londres, le 28 mai 2012 pour £ 2.95 millions.

Crédit AP Photo/Kirsty Wigglesworth.

1858 Ltd Art Advisory

Achat
Vente
Authentification
Evaluation
Représentation en Ventes
Gestion de Collections
Conseil Philanthropique
Prêt sur Oeuvres d'Art
Conseil en Transmission de Patrimoine Artistique

Le service de conseil 1858 :

- **Accès Exclusif** à des oeuvres non disponibles sur le marché
- **Un conseil indépendant et objectif** : nous ne sommes liés à aucune maison de vente, galerie ou marchand, garantissant un conseil impartial et indépendant
- **Gain de temps** : nous effectuons, avec vous ou en votre nom, les démarches essentielles à la vie de votre collection
- **Economies** : vous êtes le seul bénéficiaire de notre force de négociation

A Ne Pas Manquer Cet Été

Mantegna to Matisse: Master Drawings from the Courtauld

14 Juin – 9 Septembre

Courtauld Gallery, Londres

www.courtauld.ac.uk

Joana Vasconcelos

19 Juin – 30 Septembre

Château de Versailles, France

www.vasconcelosversailles.com

12th Summer Pavillion by Herzog & de Meuron and Ai Weiwei

1 Juin – 14 Octobre

Serpentine Gallery, Londres

www.serpentinegallery.org

Another London: International Photographers Capture City Life

1930s - 1980s

27 Juillet – 16 Septembre

Tate Britain, Londres

www.tate.org.uk

Misia, Reine de Paris

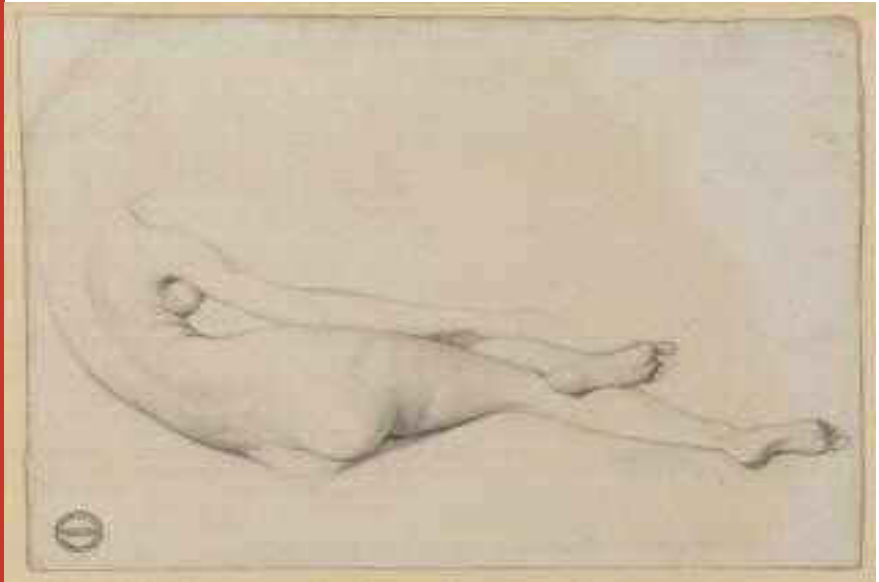
12 Juin – 9 Septembre

Musée d'Orsay, Paris

www.musee-orsay.fr

• **Réduction de risques** : nous
entreprenons toutes les
vérifications nécessaires afin de
vous éviter de coûteuses
erreurs et vous permettre de
prendre la meilleure décision
possible

+44 207 590 3112
contact@1858ltd.com
www.1858ltd.com



Crédits photographiques - de haut en bas :

Vieille-ville de Baku, Leyla Aliyeva Crédit <http://www.yarat.az>, Joana Vasconcelos, Coração Independente Vermelho, 2005, crédit www.vasconcelosversailles.com, ArcelorMittal Orbit, Anish Kapoor, crédit www.independent.co.uk crédit Wikimedia Commons. Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867), Étude pour 'La Grande Odalisque', 1814, actuellement exposé à la Courtauld Gallery, © The Courtauld Gallery, Londres